

Pose de la première pierre du nouvel Esat de Villersexel

Trente-sept personnes en situation de handicap psychique orientées par les MDPH de Haute-Saône et du Doubs, fréquentent cet établissement. L'inauguration est prévue pour octobre 2024.

La première pierre du nouvel Esat (Établissement et Service d'Aide par le Travail) prévu dans la zone du Martiney, a été posée vendredi 7 juillet. Le coût de l'investissement est de 3.283.000 euros.

L'Esat est présent pour aider toute personne en situation de handicap ou en difficulté avec le monde de l'emploi à reprendre pied.

Ouvert en 2008, l'Esat accueille trente-sept personnes en situation de handicap psychique orientées par les MDPH de Haute-Saône et du Doubs. Elles peuvent accomplir plusieurs métiers différents. « Cela per-

met de changer et d'éviter une lassitude, certains font trois-quatre métiers différents, une vraie force qui permet de réagir vite et de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier en économie », souligne Sébastien Dumond, directeur de l'Esat.

Sébastien, employé de l'Esat, témoigne de son expérience à Galvanoplast : « J'ai ainsi pu développer l'autonomie en entreprise, ça permet d'aborder une autre approche du monde du travail. »

Julie est partie en formation à Rioz. « On a ainsi pu revoir les programmes de maths et de Français, ça aide pour certains

concours », souligne Sébastien Dumond. « On les soutient dans leurs démarches administratives, un changement de vie ou un passage du permis de conduire, par exemple, tout ce qui peut les aider à être davantage épanoui. L'idée, c'est de réfléchir aux solutions sans mettre dans une case, construire quelque chose qui répond aux besoins de chacun. » « Ça montre qu'on nous fait confiance, c'est bon pour l'ego et la confiance en soi », ajoute pour sa part Maxime Chanteclerc, salarié.

« On est une structure à taille humaine, avec onze employés, c'est un atout. Nous avons également un système de pair-aide avec parrain-marraine, c'est une richesse, cela permet de comprendre les collègues ou les stagiaires. On vit tous des difficultés mais on a un travail, un logement, parfois une voiture. Mais on a le droit de ne pas aller bien. Cet environnement, c'est quelque chose auquel on tient plus que tout, c'est l'ADN de l'Esat. »

Pour parvenir à ce soutien, il existe l'outil Be4Work, initialement pour les 15-25 ans, pour aider non seulement à l'emploi à travers des stages, mais aussi à la citoyenneté. Après un an d'ex-



Les élus présents pour la pose de la première pierre de l'Esat.

périmentation, vingt-cinq jeunes ont été rencontrés et l'un d'eux a pu signer un contrat d'apprentissage en tant qu'employé libre-service. « J'ai été aiguillée par la mission locale », témoigne Solène, stagiaire, « cette expérience m'a permis de prendre confiance en moi et d'être dans une équipe, j'y suis arrivée grâce à l'accueil bienveillant. Je suis fière de faire partie de cette grande aventure. »

« On a une population au niveau du handicap. » observe Daniel Clerc, président de la Communauté de Communes du Pays de Villersexel (CCPV). « Merci pour

le travail mené pour tous ces jeunes en difficulté. On construit quelque chose qui aura du sens. Ce que nous mettons en place, c'est un pôle médico-social avec la cuisine, la maison médicale, la MAS, une future pharmacie, il y a une force qui prend forme à Villersexel », observe Daniel Clerc, président de la Communauté de Communes du Pays de Villersexel (CCPV). Ce projet a bénéficié d'une subvention de la région de 500.000€ L'inauguration est prévue pour octobre 2024.

Étaient présents : Jean-Jacques

Coiplet, président de l'Agence Régionale de Santé de Bourgogne-Franche-Comté (ARS BFC), Erwan Becquemie, directeur général de l'Association d'Hygiène Sociale de Franche-Comté (AHS-FC), Pierre-Étienne De Moustier, président de l'AHS-FC, Daniel Clerc, président de la Communauté de Communes du Pays de Villersexel (CCPV), Alain Buchot, vice-président de la CCPV, Gilles Lazar, conseiller régional, Marie-Claire Faivre, vice-présidente du Conseil départemental, et Barbara Bockstall, maire.



Sébastien Dumond, directeur de l'Esat.